

DEUX RONDS

LE PERE PEINARD

Réflexes

HEBDOMADAIRES
d'un

GNIAFF



ABONNEMENTS France Un an 6
Six mois 3
Trois mois 1 50

RÉDACTION & ADMINISTRATION
15, Rue Lavieuville (Montmartre), Paris

ABONNEMENTS Extérieur Un an 8
Six mois 4
Trois mois 2

ATTENTAT DE CHAMEAUCRATES PLACE DE LA BOURSE

LAPIN LÉGISLATIF : PAS D'AMNISTIE



LES DYNAMITARDS DU GAZ

Dimanche, vers les cinq heures de l'après-midi, une pétarade monstre foudroyait en marmelade un des gargots les plus aristocratiques de la place de la Bourse: le restaurant Champeaux sautait, kif-kif un bouchon de champagne.

Pourquoi et comment cette gargote à millionnaires a-t-elle été fichue en complot?

Tout de go, une trifouillée de types qui ne prennent pas la peine de raisonner et qui se fichent que leurs suppositions soient insensées et pantouflardes ont conclu à une dynamitade — œuvre de vengeance.

Certes, les clients de la gargote Champeaux ont, la plupart, des qualités requises

pour être transformées en cibles sociales! Ces clients-là sont les gros mecs de la finance, les tripatouilleurs de millions qui, embusqués à la Bourse, manigencent les accaparements, engendrent la famine et sèment la ruine à leur gré... histoire de réussir un coup de boule qui emplisse leurs coffres.

Qu'un vengeur se dresse contre ces bandits?...

C'est dans les choses toujours possibles! Est-ce donc un de ces bougres-là qui a opéré dimanche, chez Champeaux?

Evidemment non!
C'eut été couillon!

Autant aurait valu que le type aille faire la chasse à Rothschild ou à l'archevêque de Paris dans les fossés des fortifs.

Il y avait autant de chances de dégouter là ces deux matadors, bien attentionnés à jouer au bonneteau, que de rencontrer un financier, un dimanche, à cinq heures de l'après-midi, chez Champeaux, le gargotier.

Le dimanche, la place de la Bourse est un sacré désert: la Caverne des Voleurs étant fermée ce jour-là, il n'y a pas un richard dans les parages.

Et foutez, c'est encore plus désert à cinq heures du soir qu'à n'importe quel autre moment de la journée.

Il n'y a donc pas méche de supposer que

le sautement de chez Champeaux soit l'œuvre d'une vengeance.

Vengeance contre qui?
Contre les garçons de restaurant?
Il n'y avait qu'eux dans la boîte — eux seuls, sans un client!

Or, foutez, je ne sache pas qu'un plongeur, un cuisinier, un caviste ou un simple louflat ait jamais perpétré un de ces accaparements qui coûtent larmes et sang au peuple.

Il y a donc bien des chances pour que ces pauvres bougres n'aient pas accumulé d'implacables haines sur leurs carcasses: nul ne pouvait leur en vouloir assez pour se décider à foutre en l'air la boîte de leur patron.

Et si on prétendait que c'est au singe lui-même que «quelqu'un» en voulait, il suffirait d'objecter que détériorer ses employés à une heure où le patron était en balade est un moyen tout à fait trou-du-cul pour se venger de lui.

Il n'y a d'ailleurs pas à chercher midi à quatorze heures et à échafauder des hypothèses baroques.

On connaît les auteurs de l'attentat du restaurant Champeaux.

Parfaitement, nom de dieu, on les connaît!

La police sait leurs noms par cœur: elle



La vraie Toison d'or, c'est le populo.